

Aux urgences, on voit surtout des malaises... chez les jeunes !

La députée LREM Stéphanie Rist était aux urgences du centre hospitalier régional d'Orléans, hier après-midi, pour faire le point sur la situation et encourager les personnels, en cette période de canicule.

L'occasion de découvrir que non, ce ne sont pas les aînés ni les nourrissons qui ont, jusqu'à hier, été les premières victimes de la vague de chaleur. « Nous n'avons pas eu de grave déshydratation, mais quelques malaises. Surtout des jeunes », explique un urgentiste.

Même constat au service pédiatrique (jusqu'à 15 ans et 3 mois). La salle d'attente est vide, l'air frais. L'hôpital « n'a



VISITE. Stéphanie Rist est allée rencontrer les personnels des urgences. PHOTO CHR D'ORLÉANS

pas de climatisation, mais un système de rafraîchissement plus écologique », explique le directeur Olivier Boyer. Et efficace. Des bouteilles et brumisateurs sont prêts pour accueillir un public d'enfants... à ce moment absent.

« C'est la course aux lits »

« On a surtout des jeunes, qui sont moins attentifs aux recommandations. Quoique, la collégienne qu'on a hospitalisée était assise à l'ombre d'un arbre... », raconte le personnel soignant.

Calme relatif aux urgences pour l'instant donc, même si le pic de canicule aujourd'hui et demain, et la prochaine semai-

ne qui s'annonce encore chaude, pourraient changer la donne. « C'est la course aux lits, pour garder les personnes déshydratées par exemple. Et avec la fermeture de lits annoncée la semaine prochaine, vu que les médecins partent en vacances, on est inquiets. Où va-t-on mettre les patients ? » demande une cadre.

Le directeur Boyer indique qu'il « demande de façon récurrente » des effectifs médicaux pour le service d'urgences à l'Agence régionale de santé, mais que celle-ci « me met une pression d'enfer pour fermer des lits ». ■

Caroline Bozec
caroline.bozec@centrefrance.com